RÉTROSPECTIVE · ART WIXÁRIKA · CRÉATION CONTEMPORAINE

Institut Culturel du Mexique en France

# SANTOS MOTOAPOHUA DE LA TORRE

*Maître du nierika*




*La Mère Maïs,* 2009. Fils fixés à la cire de Campeche

20 novembre 2026 – 21 janvier 2027

VERNISSAGE 19/11, 18h

En présence de l'artiste et du commissaire, James T. Ramey

**Dans le cadre du Bicentenaire de l'amitié entre le Mexique et la France, l'Institut culturel du Mexique en France consacre une rétrospective à l'un des artistes autochtones mexicains les plus singuliers et reconnus sur la scène internationale.**

## SIX DÉCENNIES DE CRÉATION

Originaire de Tuapurie, dans la Sierra Madre occidentale, Santos Motoapohua de la Torre appartient au peuple wixárika, longtemps désigné sous le nom de Huichol. Depuis ses premières compositions dans les années 1960, il développe une œuvre qui puise dans la cosmovision de sa communauté, ses récits mythologiques et ses pratiques spirituelles.

Réalisées à partir de milliers, parfois de millions, de perles de verre (*chaquira*) ou de fils de laine, ses compositions donnent forme à un univers peuplé d'entités sacrées : animaux, plantes, paysages et ancêtres.

Au cœur de son travail se trouve le nierika, notion wixárika associée au visage, à l'image et au don de voir. Pour les Wixaritari, ces images rendent présents les êtres qu'elles montrent. Donner un visage aux dieux implique des obligations cérémonielles : offrandes, jeûnes et pèlerinages. Pour Santos, ces obligations comprennent aussi la protection des lieux sacrés, en particulier du chemin de pèlerinage vers Wirikuta.

L'un des temps forts de l'exposition sera la présentation d'une nouvelle œuvre murale monumentale consacrée à Wirikuta, célébrant l'inscription de la route de pèlerinage au patrimoine mondial de l'UNESCO en juillet 2025. Cette reconnaissance historique fait suite à des décennies de mobilisation des communautés wixaritari pour la protection de leurs lieux sacrés. L'œuvre renouvelle aussi l'appel à les protéger, car les menaces qui pèsent sur le territoire demeurent.

Cette exposition revêt une résonance particulière à Paris, où l'une des œuvres les plus emblématiques de l'artiste *La Pensée et l'Âme huicholes* est visible depuis près de trente ans dans la station de métro Palais-Royal – Musée du Louvre. Cette rétrospective permet de porter un regard d'ensemble sur son parcours et de découvrir, pour la première fois en France, toute l'étendue et la richesse de son univers artistique.



Santos dans sa jeunesse, avec l'un de ses tableaux de fils.
Archives John & Colette Lilly.

## ARCHIVES JOHN ET COLETTE LILLY : un témoignage exceptionnel sur la culture wixárika

L'exposition comprend un volet documentaire consacré aux archives de l'anthropologue française Colette Courtot Lilly et de son époux John Lilly Jr., constituées à partir de 1969 au sein de la communauté de Tuapurie, dont est originaire Santos Motoapohua de la Torre. Cet ensemble réunit photographies, films, enregistrements sonores et documents témoignant de la vie de la communauté.

Liés à Santos par une étroite amitié, John Lilly Jr. et Colette Lilly furent ses premiers soutiens à l'international. Ils accompagnèrent ses débuts et documentèrent ses premières créations. Leur relation avec l'artiste occupe ainsi une place centrale dans ces archives, qui éclairent à la fois la genèse de son œuvre et son ancrage culturel et spirituel.

Pendant plusieurs décennies, les Lilly documentèrent également les cérémonies, les pratiques quotidiennes et les pèlerinages vers Wirikuta. La mise en regard de ces documents avec les créations de Santos révèle la continuité des traditions wixaritari et leur transmission à travers l'art.

## ÉCHO DE LA MONTAGNE : un documentaire au plus près de l'artiste et de sa création

En 2014, Santos Motoapohua de la Torre est au cœur du documentaire *Eco de la montaña,* réalisé par Nicolás Echevarría. Le film suit notamment la création de *Voyage sacré à Wirikuta* (2013), sa composition monumentale consacrée au territoire sacré wixárika, et retrace son parcours spirituel ainsi que son engagement pour la protection des territoires sacrés wixaritari.

À travers le parcours de l'artiste, le documentaire révèle les liens profonds entre son art, sa cosmovision et la préservation de son patrimoine culturel.

*Écho de la montagne* sera présenté avec le court métrage *Motoapohua et ses tableaux de fils* (John Lilly Jr., 1969/2026), consacré à l'artiste et à son travail dès 1969, en écho aux photographies et œuvres anciennes de l'exposition. Présenté par Santos au Festival international du film de Morelia lors du lancement de la rétrospective parisienne, ce programme sera projeté au Christine Cinéma Club (Paris 6e), le dimanche 22 novembre à 18h30, en présence de l'artiste.

## L'ART WIXÁRIKA EN FRANCE : quelques repères

L'art wixárika bénéficie depuis plusieurs années d'une visibilité croissante en France grâce à différentes initiatives culturelles et muséales.

À l'Institut culturel du Mexique à Paris, deux expositions ont particulièrement marqué cette découverte, toutes deux réalisées en collaboration avec des partenaires mexicains : ***Un peuple qui chemine à la recherche de l'aube*** (2011), en collaboration avec les éditions Artes de México, consacrée à la culture et à la spiritualité wixárika ; puis ***L'art sacré des Indiens Huichols/Wixaritari*** (2019), organisée avec la Fundación Hermes Music, mettant en valeur les tableaux de fils, les créations en perles de verre et les liens entre art et spiritualité.

D'autres institutions ont également contribué à faire connaître cet héritage. À Marseille, en 2014, l'exposition ***Visions Huichol : un art amérindien***, au MAAOA, présentait plus d'une centaine de tableaux de fils et explorait les liens entre art, mythologie et pratiques rituelles. À Paris, en 2012, le musée du quai Branly accueillait le ***Vochol®***, une Volkswagen Coccinelle ornée de 2,3 millions de perles de verre par huit artisans wixaritari, illustrant la rencontre entre tradition et création contemporaine.

**La rétrospective consacrée à Santos Motoapohua de la Torre s'inscrit dans cette continuité. Elle constitue le troisième rendez-vous majeur à l'Institut culturel du Mexique et marque une nouvelle étape dans la reconnaissance de l'art wixárika en France, en mettant à l'honneur le parcours d'un artiste, sa cosmovision et son engagement pour la préservation d'un patrimoine vivant.**



*Dieu de la montagne qui veille sur les animaux, 2010. Perles de verre.*

# INSTITUT CULTUREL DU MEXIQUE 20 novembre 2026 - 21 janvier 2027

119, rue Vieille-du-Temple 75003 Paris 01 44 61 84 44 | idemexfra@sre.gob.mx
Entrée libre, du mardi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 18h, le samedi de 15h à 19h
Fermé les dimanches, lundis et jours fériés, ainsi que du 20 décembre au 4 janvier
Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux : **@IdemexParis**
**#SANTOSDELATORREPARIS**

## COMMISSARIAT

James T. Ramey, Ph.D., professeur-chercheur titulaire au Département des sciences humaines de l'Université autonome métropolitaine (UAM), campus de Cuajimalpa, Mexico

## CONSEIL SCIENTIFIQUE ET MUSÉOGRAPHIQUE

Johannes Neurath, conservateur au Musée national d'anthropologie et d'histoire du Mexique

## PRODUCTION

Galerie Arte Yawí : Jorge A. Martínez et Rosa Escobedo

## VISITE GUIDÉE

Samedi 21 novembre, 16h. En espagnol, par le commissaire, en présence de l'artiste.

## CONTACTS

Presse : mdellys@sre.gob.mx – visuels disponibles sur demande.
Expositions : culturafra@sre.gob.mx – visites guidées sur rendez-vous avec Ingrid Arriaga.

Relaciones Exteriores
Secretaría de Relaciones Exteriores

INSTITUT CULTUREL DU MEXIQUE FRANCE

MÉXICO FRANCIA 2026 200 AÑOS DE AMISTAD

ARTE YAWÍ

BIENAL ARTE HUICHOL MÉXICO

AMADÍS